

INTRODUCTION

On appelle Benoni Moderne le système issu des coups 1.d4 ♖f6 2.c4 c5 3.d5 e6 4.♘c3 exd5 5.cxd5 d6, suivi de 6...g6 et du développement du Fou roi sur la grande diagonale.

La première chose à noter, après l'échange de pions, est que les Blancs ont un pion de plus au centre et sur l'aile roi alors que les Noirs ont une majorité sur l'aile dame, ce qui influe sur les points forts de chaque camp en début de partie : les Noirs bénéficieront d'un puissant Fou g7 occupant la grande diagonale, les Blancs pourront poster un fort Cavalier en c4, pour attaquer la faiblesse d6 et appuyer la principale percée thématique au centre, e5.

Il est impossible d'indiquer ici tous les motifs tactiques et stratégiques types de chaque camp. Mais on notera que les Blancs jouent habituellement sur l'aile roi et au centre, et les Noirs, dont la poussée ...b5 constitue le principal objectif, sur l'aile dame. Cela dit, les rôles sont souvent inversés : les Blancs peuvent percer par b4 et ouvrir l'aile dame si ça leur est favorable, tandis que les Noirs peuvent progresser sur l'aile roi – tout dépend de la structure de pions et de la position des pièces de part et d'autre.

La Benoni Moderne est une défense basée sur la contre-attaque ; elle crée un déséquilibre immédiat au lieu d'essayer d'égaliser lentement. C'est une défense ambitieuse, mais non dénuée de risque : avec un pion de moins sur l'aile roi, le Roi noir sera souvent plus vulnérable que son homologue blanc.

Les Noirs disposant d'une infinité de ressources tactiques, il n'y a rien d'étonnant à ce que cette défense ait été plébiscitée par des grands maîtres très à l'aise avec le jeu dynamique, tels que le jeune Mikhail Tal, Bobby Fischer à son époque, Garry Kasparov et aujourd'hui Veselin Topalov, même si elle a aussi attiré des maîtres d'un style différent à l'occasion, par exemple Anatoly Karpov et Vladimir Kramnik. Elle est apparue dans trois championnats du monde, employée par Tal, Fischer et Kramnik, ces deux derniers à un moment où ils étaient en retard dans le match et visaient le gain : Fischer était mené 2-0 en 1972 contre Spassky, et Kramnik avait besoin d'une victoire dans la pénultième partie de son match de 2004 contre Lékó.

Cet ouvrage contient sept chapitres principaux, introduits chacun par un court résumé. Chaque chapitre est clos par un rappel des principaux plans et motifs vus pour chaque camp dans les parties et commentaires. Ces conclusions montrent que de nombreux plans reviennent souvent pour chaque camp mais que l'évaluation change : un plan n'est pas toujours bon ; cela dépend de la façon dont les forces sont déployées. Il faut, par exemple, toujours envisager le coup noir ...b5, mais il y a différentes façons d'amener cette percée,

et il arrive que son résultat soit défavorable; notamment si les Blancs réussissent à la contrer avec le plan b4, parvenant à bloquer l'aile dame pour contrôler le centre et l'aile roi, ou s'ils parviennent à exploiter la faiblesse en c6. Il ne s'agit là que d'exemples – nous étudierons les détails dans chaque partie.

Le Chapitre 8 traite des transpositions de coups et des avantages et inconvénients d'entrer dans une Benoni Moderne par un ordre de coups différent, l'un des intérêts majeurs étant que certaines de ces séquences éliminent les lignes anti-Benoni les plus dangereuses.